

Bibliographie

1. ASSIDON E. 2002 "Les théories économiques du développement" 3ème édition, Editions La Découverte, Paris.
2. AZOULAY G. 2002. "Les théories du développement : du rattrapage des retards à l'explosion des inégalités", Collection "Didact Economie", Presse Universitaire de Rennes.
3. BARREYRE P.Y. 1985 "Stratégie d'innovation" Editions Hommes et Techniques. Paris.
4. BRASSEUL J. 2008. " Introduction à l'économie du développement " 3^{ème} édition, Edition Armand COLIN, Paris.
5. CARLUER F. 2002. "Les théories du développement économique", presse universitaire de Grenoble.
6. GUEDJ N. 2000. "Finance d'entreprise –Les règles du jeu– ", Editions d'Organisation, Paris.
7. LAVALETTE G. & NICULESCU M. 1999. "Les stratégies de croissance" Editions d'Organisation. Paris.
8. MAUDUY J. 2003 "Economie et sociétés aux Etats-Unis depuis 1945" 2^{ème} édition, Ellipses, Paris.
9. MISHKIN F. S. (1989) "International Experiences with different monetary policy" National Bureau of Economic Research.
10. RACHID S. & OUERTANI H. (2006) "Intégration financière et croissance économique : quel est l'impact de l'hétérogénéité financière ?" Publication électronique
11. TREILLET S. 2007 " L'économie du développement: de Bandoeng à la mondialisation " 2^{ème} édition refondue, Editions Armand COLIN, Paris.
12. BELHABIB R. & ACHOUCHE M. (2008)" Développement des systèmes financiers des pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie) et financement des PME : Une analyse comparative" article scientifique.
13. Banque Mondiale rapports des années 2003, 2004, 2005, 2006.

2. Le renforcement du lien entre l'université et l'entreprise pour exploiter les recherches et la création d'un climat d'accompagnement;
3. La dynamisation des côtés scientifiques et intellectuels au sein des PME;
4. Les programmes de recherches et d'innovation sont coûteux et ne correspondent pas aux capacités des PME donc, il est nécessaire de recruter les compétents et les talents dans tous les postes de décision et exécution pour exploiter leurs performances et leurs savoirs faire;
5. L'organisation périodique des rencontres scientifiques pour mieux exploiter les idées des spécialistes et même les volontaires;
6. L'encouragement de la sous-traitance et l'exploitation des licences, des marques, des modes de production des grandes sociétés est nécessaire pour faciliter la spécialisation et la maîtrise.

Conclusion

La promotion de la concurrence des PME nécessite un effort colossal et un réajustement racinal de leurs modes de fonctionnement. De même, l'opportunité d'encourager l'émergence des innovations est basée sur le rétablissement des équilibres macro-économiques, la réalisation de l'intégration commerciale et la généralisation de l'utilisation des nouvelles technologies.

Donc, malgré les réformes suivies par les différentes institutions, elles restent insuffisantes en termes de performance et d'horizon. Pour cela, la maîtrise des conditions de la réussite du développement des PME est nécessaire afin de déterminer les points forts et les points faibles de ces firmes et puis, la détermination des opportunités futures.

Enfin, l'exploitation des expériences et des leçons des pays développés demeurent aussi une solution directe et plus efficace pour redynamiser le rôle des PME.

nombre des PME. Mais il est nécessaire de noter que le taux d'échec est vraiment considérable, il atteint 36 % pour la wilaya d'Oran, 42% pour la wilaya de Mostaganem et 39% pour la wilaya de Tlemcen. Par contre, la création des PME est aussi importante mais elle n'explique pas la réalité de l'activité, parce que la plus part des PME créées dans ces trois dernières années, rentrent dans le cadre de l'emploi de jeunes (ANSEJ, CNAC,...). Donc, c'est une exception qui a gonflé les chiffres. Toute fois, les PME créées dans les cadres cités ultérieurement, n'ont pas une utilité, n'est publique ni privée.

A près un entretien réalisé avec plusieurs dirigeants de ces PME, on a constaté que leur seul souci est le manque de compétitivité à cause de l'absence de l'innovation, la non maîtrise des coûts et la montée de la concurrence étrangère avec la multiplication des opérations d'importation.

L'innovation est un facteur non seulement de performance mais aussi de réussite des activités économiques. Mais sa réalisation demeure difficile à cause de la complexité des procédés.

Vue le volume limité de leurs budgets et l'importance des programmes de recherche et innovation, les PME algériennes sont face à un vrai dilemme.

3.4. Quelques solutions pour promouvoir et le maintien de l'activité des PME algérienne:

Vue le risque et les contraintes imposées par l'environnement, la formulation des solutions est nécessaire pour revoir la stratégie de développement des activités de ces PME. Les solutions sont les suivantes:

1. La création des pôles industriels pour mieux favoriser la coopération entre les entreprises;

3.3. Les PME algériennes sont elles innovantes?

C'est une question centrale qui nécessite une analyse multidimensionnelle. Les PME algérienne enregistrent toujours un retard par rapport aux PME marocaines ou tunisiennes. Ce retard est justifié par l'incompétence de ces entreprises dans l'adoption et la gestion de l'innovation. Tout fois, le taux d'échec des PME algériennes est plus important.

Absence de plans stratégiques et de vision lointaine et les nombreuses difficultés confrontées sur le terrain sont des facteurs qui perturbent non seulement l'activité économique des PME mais également l'apparition des dysfonctionnements déstabilisateurs du tissu économique du pays.

Pour savoir si les PME algériennes sont innovantes, la présentation du tableau d'évolution du nombre des PME demeure nécessaire.

Tableau 01: l'évolution du nombre des PME dans les trois wilayas de l'ouest algérien en 2012.

	Nombre de PME au 01/01/2012	Nombre de PME créées durant l'année 2012	Nombre de PME qui ont cessé leurs activités.	Nombre de PME au 31/12/2012
Oran	16.328	6.453	5.912	16.869
Mostaganem	4.259	1.752	1.803	4.208
Tlemcen	6.047	2.652	2.389	6.310

Source: CNRC (Centre National de Registre de Commerce) Juillet 2013

A partir de ce tableau, on constate une nette progression dans le nombre des PME pour l'année 2012 pour les deux wilayas respectivement Oran et Tlemcen par ailleurs, la wilaya de Mostaganem a enregistré un net recul dans le

B. Les causes fonctionnelles:

Il est important de noter que chaque entreprise exerce une fonction économique bien définie et bien ciblée. Or la plupart des PME algérienne ont une démarche ambiguë en créant un cycle économique perturbé. La détermination de l'activité et le professionnalisme sont toujours des fondements de toute activité.

A cause de non maîtrise des activités, certains investisseurs s'orientent, d'une manière récurrente, vers des activités alternatives à forte valeur ajoutée. Ce changement récurrent de l'activité économique rend la firme instable et crée une souffrance durable.

Le cas des PME créée dans le cadre d'ANSEJ est un exemple plus illustrant de l'instabilité fonctionnelle de ces dernières. On constate que plusieurs de ces PME ont été créée sans qualification et les contraintes fonctionnelles ont été tout le temps imposé.

C. Les causes managériales:

Certaines PME algériennes sont gérées d'une manière archaïque, sans prendre en considération de l'évolution des modes de gestion. Même ces entreprises ont parfois un caractère familial où l'autorité revient au père de la famille et qui impose des règles d'administration de son propre entreprise sans prendre en considération de l'avis des différents partenaires.

D. Les causes organisationnelles:

Selon l'économiste Henry Fayol (1911), l'organisation est le pivot de l'administration. On constate que plusieurs firmes ne possèdent pas un organigramme fonctionnel qui définit les tâches et les missions de chaque intervenant. Donc, l'absence de l'organisation a empêché l'évolution des structures de ces entreprises et a favorisé l'anarchie des pratiques et des décisions.

2012. Cette évolution est due aux nouveaux programmes d'emploi et même d'investissement lancés au début de l'année 2011. Dans un objectif de minimiser les importations et la préservation des capitaux nationaux, l'Etat algérien a encouragé les particuliers pour la création des PME, en créant des structures d'accompagnement et d'orientation de types différents juste pour avoir un tissus industriels important qui favorise non seulement l'absorption du chômage, mais également de mettre en œuvre une base industrielle, commerciale et agricole afin de minimiser la dépendance de l'économie algérienne de la fameuse rente pétrolière.

Rendre l'économie algérienne plus compétitive a nécessité des efforts de différentes catégories et aussi des enveloppes financières importantes.

Malgré les encouragements et les facilités obtenues, les PME algérienne enregistrent toujours un retard considérable par rapport aux PME marocaines ou tunisiennes.

3.2. Les causes de retard des PME algériennes:

Quatre causes de retard des PME algériennes sont soulevées et qui sont:

A. Les causes structurelles:

La détermination de l'objectif d'une activité économique est un élément nécessaire pour expliquer les moyens et les instruments choisis et suivis. En Algérie, certaines PME n'arrivent même pas à tracer leurs objectifs à court, moyen et à long terme. Cela est dû à l'incertitude et à l'instabilité macro économique. Donc, exercer pour dégager des bénéfices sans prendre en considération des facteurs d'évolution de l'activité caractérise les PME algériennes. Donc, on peut dire que ces entreprises travaillent le jour au jour sans aucune stratégie ou une vision à long terme. Ainsi, la multiplication des opérations de spéculation a affaibli l'investissement économique et tous les agents économiques favorisent le gain facile contre l'investissement au risque et dans un climat incertain.

A partir de la matrice BCG, l'entreprise doit innover ses produits juste après l'entrée à la deuxième phase notamment la phase dilemme. Dans cette situation, la firme réalise plus de valeur ajoutée mais la part de marché se détériorée à cause de la satisfaction du marché et l'apparition de nouveaux produits et parfois les mêmes mais imités.

En général, afin de maintenir le succès et la performance, la firme lance des programmes d'innovation. Les innovations touchent les produits, les processus de production et même les marchés. Parfois à cause de la sévérité de la concurrence, la recherche d'un autre marché demeure nécessaire pour écouler les nouveaux produits.

A cause de leur taille et leur capacité de s'adapter aux évolutions, les PME présentent un enjeu particulier à la réalisation des innovations d'une manière continue, mais la principale contrainte est le manque du budget nécessaire pour le lancement des programmes de recherches et développement. En revanche, les grandes firmes consacrent des montants colossaux pour financer l'innovation sans aucune perturbation de la chaîne de gestion puisqu'elles pratiquent parfois des niches pour exploiter les recherches.

Donc, on peut dire que l'innovation est un processus complet qui commence par la recherche pour arriver à la satisfaction des besoins. Mais dès que les besoins sont satisfaits, la recherche d'autre champ d'innovation demeure nécessaire afin de rester toujours innovant.

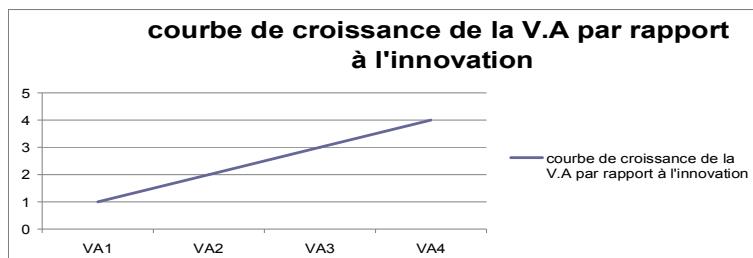
3. Analyse du cas des PME de la région de l'ouest:

A partir de l'analyse théorique du processus d'innovation, notre étude est aussi basée sur un côté pratique pour déterminer la pertinence de l'étude théorique.

3.1. La réalité des PME en Algérie:

Le nombre des PME en Algérie a évolué rapidement pour atteindre le seuil de 120.000 PME à la fin de l'année

Graphique 01: La courbe de la relation entre les innovations et la croissance des PME

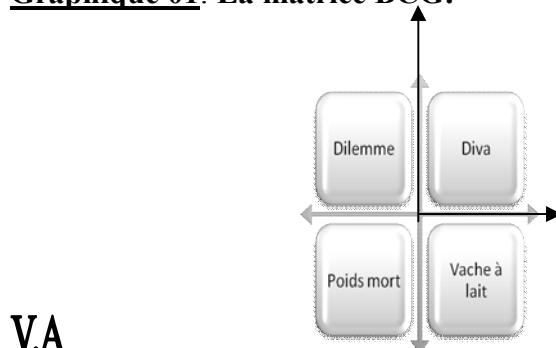


Source: Etabli par les auteurs de l'article.

Dans cette situation, la croissance des PME est mesurée par le volume la valeur ajoutée dégagée et qui reflète la maîtrise de la firme de son domaine d'activité.

A partir de ce graph, si l'innovation passe d'un niveau à un autre niveau supérieur, à cause de l'émergence de nouveaux produits ou procédés, la croissance de la firme, mesurée par sa valeur ajoutée, va nécessairement accroître. Donc, l'innovation est un facteur clé de croissance des firmes. A cet effet, l'analyse de la matrice demeure nécessaire pour déterminer à quelle situation la firme peut entamer des modifications de leur produits proprement dite innovation.

Graphique 01: La matrice BCG:



Part du marché

Source: GUEDJ N. 2000. "Finance d'entreprise –Les règles du jeu– "

d'innovation pour maximiser la part du marché. Ainsi, les nouveaux produits et avec de nouvelles caractéristiques et même parfois sophistiqués facilitent leurs écoulement dans le marché et puis la maximisation de la valeur ajoutée de l'entreprise.

En revanche, la récession et les faibles taux de croissance empêchent l'émergence des innovations. Puisque le pouvoir d'achat est détérioré.

Donc, on peut dire que l'innovation est en fonction des variables suivantes:

Innovation = f (Programmes de Recherche et Développement, la performance des compétences, l'intégration commerciale, le développement de l'activité économique)

Chaque élément est un déclencheur de l'innovation.

2. La relation entre les innovations et la croissance des PME:

L'étude de la relation nous amène à analyser l'impact des innovations sur la croissance des PME. Toute fois, le facteur essentiel de la croissance des PME est la valeur ajoutée dégagée après un écoulement facile des produits et des services nouveaux. Dans ce sens, l'échec constaté dans plusieurs firmes revient au maintien de fabrication des mêmes produits sans aucune modification ou même amélioration et ce qui rend ces produits traditionnels et ne favorise pas la croissance de ce type de firmes⁹.

On peut schématiser la relation comme suit:

⁹ Benkamla Mohammed Abdelaziz (2012), "L'impact des législations économiques algériennes sur le développement de l'investissement" Revue de Droit Economique et Environnement N°03 Juillet 2012 – Algérie.

communications, des moyens de paiements, moyens de locomotion et même le besoin infini des différents produits internationaux. Au plan national, l'évolution est encore plus spectaculaire.

L'intégration commerciale est une nécessité absolue afin de regrouper toutes les structures de deux économies et plus. Elle est apparue au début des années 90 comme résultat du processus de mondialisation. L'intégration commerciale a des avantages importants sur le développement de la performance des firmes puisqu'elle présente un genre de coopération et de d'adaptation aux standards internationaux.

Une intégration commerciale offre la possibilité de revoir et de corriger les dysfonctionnements des firmes puisqu'elle développe un climat de concurrence restreint entre les pays intégrés et avec un minimum de risque. Au sens large, l'intégration ouvre la perspective de donner naissance à une concurrence dans des pays qui ont le même niveau de développement et aussi les mêmes caractéristiques.

En plus, si l'intégration développe la concurrence entre les firmes, ces dernières seront obligées de développer leurs structures dans un contexte d'innovation. Donc, il est important de noter que l'intégration favorise l'émergence des innovations dans les firmes pour faire face à la concurrence accrue.

1.4. Le développement de l'activité économique:

Le développement de l'activité économique encourage lui aussi les innovations⁸. Car, en période de relance économique, on constate la multiplication des grands investissements et un besoin crucial d'innovation pour se distinguer et se positionner dans un marché trop risqué. Or le besoin indéfini des agents économiques et la montée de la concurrence entre les firmes encouragent l'émergence

⁸ Paul-jacques LEHMANN, (2002), «Bourse et Marchés financiers» Edition DUNOD. Paris, septembre. P.136.

1.2. La performance des compétences:

Il est important de noter que les recherches ne peuvent être lancées, sauf s'il existe des compétences particulières. La compétence est liée directement à la performance, en bref, il existe une compétence s'il y'a une performance. Dans ce cas, la compétence est conditionnée par le résultat atteint, mais dans plusieurs situations, la performance n'est pas le produit d'une seule compétence, mais de la coopération entre plusieurs compétences. En effet, comment juger que telle ou telle personne est compétente, si on la positionne par rapport à un résultat, qui ne peut être obtenu que collectivement ? Ce jugement ne sera pas pertinent que si au départ (c'est-à-dire avant l'évaluation), on fixe la contribution de chaque individu dans la performance collective.

Par ailleurs, il faut prendre en considération d'autres facteurs qui peuvent influer de manière directe ou indirecte sur la performance de l'entreprise, comme la motivation, l'état et la qualité des équipements... A ce titre, il est très important de prendre en compte tous les éléments qui interviennent entre la mise en œuvre de la compétence et la performance. Ces éléments sont constitués des modes opératoires, et des paramètres d'exploitation; ces éléments sont constitués de paramètres d'exploitation qui influencent la mise en œuvre de la compétence et les modes opératoires qui y sont liés.

1.3. L'intégration commerciale:

L'intégration semble être le trait dominant du nouvel environnement. Il faut la comprendre à deux niveaux:

- Une intégration poussée des marchés existants, essentiellement à la faveur de la déréglementation et la création de nouveaux marchés, pour l'essentiel de nouveaux produits;
- L'intégration accrue des marchés doit s'étendre tout à la fois, au niveau international et au niveau national.

Au plan international, cette poussée de l'intégration résulte autant des progrès de la technologie des

l'utilisation de la technologie résulte en fait d'activités de choix de programmes, de choix d'équipements, de choix du nombre d'applications et de leur étendue. De chacune de ces activités de choix de technologies résultent deux étapes.

D'une part, il y'a une étape individuelle, où l'acteur considère une action et prend en considération un certain nombre de ressources et de l'action. D'autre part, l'autre étape est institutionnelle, résultant de la négociation entre les choix de l'étape individuelle. A ce moment, l'action entre différents acteurs dépend, elle aussi, des ressources et des significations. La direction peut percevoir la technologie comme la ressource lui permettant de répondre soit à de l'incertitude venant de l'environnement, c'est-à-dire l'incertitude du marché, soit à des besoins venant à l'intérieur.

Ce qui complique davantage la situation, c'est que l'étape institutionnelle influence à son tour les négociations entre les différents acteurs, dans des jeux futurs ou dans d'autres jeux, simultanés. Car en effet, on est en présence de deux types de négociations; d'une part, une négociation synchronique pour une étape précise et un enjeu précis. Par exemple, le choix de programmes où dans la négociation synchronique chacun pose des choix.

La négociation synchronique inclut donc les deux étapes ci-haut, individuelle et institutionnelle. D'autre part, il y'a une négociation diachronique, dans le temps dont l'ensemble va constituer la technologie dans un organisme donné.

La technologie doit être replacée dans le cadre global qui la considère comme une stratégie, de type réactif, agissant sur les fonctionnements internes. Pour cela, il était nécessaire de distinguer d'abord l'instrument et la technologie de la tâche qu'elle permet d'accomplir. Tâche et technologie peuvent ou non être intégrées, d'où le besoin de bien préciser. Toutefois, l'organisme n'est pas totalement libre de choisir et il peut exister des contraintes à l'adoption de la stratégie technologique.

En d'autres termes, seulement l'innovation de produit et de processus sont importantes, même si leur interdépendance est claire. Il faut mettre en évidence la séparation de ces innovations technologiques de l'innovation organisationnelle et du changement de la structure du marché.

Dans sa théorie, l'organisation innovatrice remet en cause les équilibres initiaux (par rapport à la vision néoclassique, elle ne s'adapte pas à un état de technologie à un moment donné) et ceci permet de souligner que son comportement suscite des imitations ainsi que des innovations en amont et en aval de la perturbation créée par l'innovation initiale.

Donc pour Schumpeter, les innovations quotidiennes d'amélioration semblent moins importantes en termes d'impact sur l'économie que celles radicales. L'innovation de routine devient un facteur important pour le rôle joué par les grandes organisations. Dans cette optique le processus de destruction créatrice est le moteur de développement économique.

B-Les théories modernes:

Les théories modernes du développement technologique, comme "Learning by doing / or using" vont compléter la théorie de Schumpeter. L'école néo-schumpétérienne va améliorer la vision essentiellement technologique de l'innovation, en ajoutant la dimension commerciale⁶.

1.1.3. Le choix d'une technologie:

Considérer la technologie en tant que stratégie, implique que, l'existence à un moment donné d'une technologie précise dans une organisation, peut se comprendre comme étant le résultat de stratégie, de jeux de pouvoir, qui ont présidé au choix et à l'adoption d'une ou de plusieurs technologie⁷. Selon le niveau de système considéré,

⁶ Gabrielle TREMBLAY DIANE (1996) Op-Cit. P.90

⁷ Hélène DENIS (1990) Op-Cit p.185

- A- Schumpeter et la "destruction créatrice"

Dans la théorie économique de Schumpeter, l'innovation joue un rôle central. Pour comprendre l'impact économique de la technologie, il va faire la différence entre le processus d'invention, comme facteur exogène, et le caractère endogène de l'innovation. Par l'introduction de la notion d'innovation, il essaie d'expliquer le passage d'une croissance économique routinière vers un développement économique basé sur de nouvelles combinaisons.

On trouve dans toute la littérature de Schumpeter la description de l'innovation comme issue des nouvelles combinaisons, une vision très large.

Ceci nous amène à citer le contexte original sur les formes de la technologie retenues dans sa théorie de l'évolution économique en 1912 :

- L'introduction d'un nouveau produit – un produit qui n'est pas encore connu par les agents économiques.
- L'introduction d'une nouvelle méthode.
- L'ouverture d'un nouveau marché.

L'innovation dans le sens de Schumpeter traite avec des notions comme: produits et processus nouveaux, différentiation de produit, marché nouveau, diversification des structures de marché nouvelles⁵.

On voit ici que sa démarche de la technologie fait une liaison entre le marché et les aspects : techniques, organisationnels.

Tous ces aspects sont essentiels pour comprendre la complexité de l'innovation technologique. Si on fait abstraction de l'élément organisationnel corrélé avec le marché, on aboutit à une forme d'innovation limitée à de nouveaux produits.

⁵ Gabrielle TREMBLAY DIANE, (1996), «Innovation, technologie et qualification », Op-Cit. P.89

La première approche est caractérisée par un effort rationnel de maximiser une fonction d'utilité ou de revenu. Les innovations viennent dans le but de tirer un certain bénéfice.

Dans la théorie évolutionniste, les firmes ne sont plus parfaitement rationnelles, c'est-à-dire que les prix ne concordent pas totalement avec les produits. Les risques, dans la théorie néoclassique probabiliste, sont ici remplacés par l'incertitude non probabiliste. Les calculs deviennent donc théoriquement insolubles. La chance, plus que le calcul, détermine le succès d'un innovateur donné⁴

L'économie d'innovation était longtemps un champ relativement désert. Les premières intuitions sont proposées par Adam SMITH ou David RICARDO. On trouve aussi certains éléments chez Karl MARX ou Joseph SCHEMPLUTER.

Il fallait attendre le début des années soixante, pour qu'une approche plus systématique de l'innovation technologique apparaisse dans les travaux pionniers de Kenneth ARROW, de Richard NELSON et d'autres. On peut dire, que les travaux énumérés créent un appareillage conceptuel pour aborder les questions liées à la technologie dans la micro-économie, la macro-économie, le commerce international, la finance internationale où l'économie du travail.

L'innovation est un concept issu du champ de l'économie, qui est destiné à rendre compte des phénomènes de discontinuité dans le mouvement technologique. Le concept est apparu pour la première fois dans les travaux de Schumpeter.

⁴ Gabrielle TREMBLAY DIANE (1996) «Innovation, technologie et qualification », Presse de l'université du Québec. P.87

Les éléments de la technologie sont de l'ordre de l'abstrait, lorsqu'ils incluent des procédés, méthodes ou programmes relatifs aux supports concrets.

La technique se distingue de la technologie, par le fait qu'elle ne résulte pas de l'application systématique de la connaissance à la résolution de problèmes pratiques.

Les connaissances, qui lui donnent naissance, peuvent être celles du sens commun. Elles peuvent venir d'un apprentissage formel ou informel. Mais, elles ne sont pas scientifiques. C'est pourquoi certaines méthodes, telles les procédures administratives, sont exclues de la technologie, lorsqu'elles ne font pas appel aux connaissances scientifiques.

La technologie considérée en tant que support à l'action, représente l'une des stratégies par lesquelles l'organisation essaie de modifier ses fonctionnements internes pour répondre à la complexité et à l'incertitude de l'environnement³.

Et comme c'est le cas pour les stratégies structurels et normatives, la technologie peut se transformer en stratégie proactive; dans un second temps, lorsqu'elle permet une action sur l'environnement (par exemple changement d'un système de production), de la même façon qu'elle peut répondre à une stratégie proactive (modification totale d'un produit, par exemple).

1.1.2. Formes de la technologie:

On trouve deux approches dans la théorie d'économie de l'innovation: l'approche économique dominante dite néoclassique, et l'approche alternative, développée depuis la fin des années soixante dix autour de la "théorie évolutionniste", inspirée par les travaux de Schumpeter.

³ Idem P 179

technologie a été la rapidité d'exécution des opérations économiques à moindre coût.

La technologie est l'ensemble des supports à l'action (outils, instruments, procédés, méthodes et programmes), dont l'existence provient de l'application systémique de connaissances scientifiques à la résolution d'un problème pratique¹ La technologie est avant tout instrument et support à l'action : c'est sa première caractéristique fondamentale.

En effet, la technologie est support, mais non action, bien qu'elle suppose des activités, des comportements. Selon cette définition, l'utilisation d'ordinateur et programmes de traitement de textes est une action mais non une technologie.

En ce sens, ce n'est pas parce que l'activité semble plus conceptuelle ou plus scientifique qu'elle est technologie. Le même raisonnement s'applique aussi à l'activité de conception de l'appareil. Il faut bien remarquer que nous ne parlons pas de «tâche», mais d'activité; la tâche suppose un ensemble d'activités et peut donc être portée par plusieurs technologies.

Les éléments énumérés, comme faisant partie de la technologie, sont à la fois concrets et abstraits. Ils sont de l'ordre du concret, puisqu'il s'agit d'outils et d'instruments de dispositifs. «*Les systèmes matériels sont destinés à accroître l'efficacité de l'action de l'homme, notamment en lui rendant accessibles des phénomènes d'intensité trop faible pour agir directement sur ces sens ou en multipliant l'intensité de ses efforts. Ces outils et instruments présentent la caractéristiques du point de vue technique d'être directement manœuvrés par l'homme*»².

¹ Hélène DENIS(1990) «Stratégie d'entreprises et incertitudes environnementales» Edition ECONOMICA,Paris.P.174.

² Idem P. 205

Cependant la question qui se pose toujours est de comment peut on arriver à ces innovations. Donc la réponse s'articule autour:

- Le lancement des programmes de Recherche et développement;
- la performance des compétences;
- l'intégration commerciale;
- le développement de l'activité économique.

1.1. Le lancement des programmes de R&D:

Ce qui caractérise les budgets des firmes performantes mondiales est que la plus grande part des recettes est consacrée à la fonction de R&D. Cette fonction qui était marginalisée pendant plusieurs décennies, a pu avoir sa place notamment après la montée du degré de la concurrence. A l'heure actuelle, toutes les firmes consacrent entre 20 et 35% de leurs recettes pour financer des programmes permanents de recherches. Aussi, cette fonction regroupe des centaines de talents et de cadres compétents.

Ces efforts colossaux sont traduits par l'opportunité d'acquérir le maximum de technologie et pour avoir une place dans cet environnement.

1.1.1. L'importance des nouvelles technologies

Les progrès technologiques concernent la recherche pour découvrir, expérimenter, imiter et adopter des nouveaux produits, nouveaux processus et nouvelles formes organisationnelles. Autrement dit, la technologie est un processus complet qui commence par:

- La recherche d'opportunité;
- La découverte et le développement des solutions;
- Leur implantation.

Avec la technologie, les modes de gestion sont évolués en créant des facilités importantes et en modifiant les produits. Ces produits sont devenus très sophistiqués et répondent aux normes internationales et aux standards renommés. A cet effet, l'apport le plus important de la

Afin de promouvoir la concurrence, plusieurs auteurs ont partagé une idée cruciale est celle d'innover d'une manière permanente pour se distinguer. Donc, le facteur d'innovation est un point fort qui caractérise une firme par rapport à une autre.

L'innovation est apparue pour la première fois dans les travaux de J. Schumpeter en 1911. L'auteur a souligné l'importance de ce facteur pour le développement économique. Après plusieurs travaux ont maintenu cette idée mais dans des contextes différents.

Maintenant l'innovation est classée parmi les facteurs essentiels de production, développée par D. Ricardo en 1817, mais la problématique qui se pose est qu'elles sont les conditions préalables à l'émergence des innovations pour promouvoir la concurrence et le rôle des firmes?

Deux hypothèses se posent:

1. Les nouvelles technologies et les compétences favorisent l'émergence des innovations et le développement réel d'une économie;
2. Les innovations permettent d'avoir un mode opératoire de gestion efficace et un développement durable.

Afin d'examiner la pertinence de ces hypothèses, on propose une démarche objective structurée en deux éléments:

Premièrement: L'étude des conditions préalables d'émergence des innovations et leur impact sur l'évolution des firmes;

Deuxièmement: L'examen de la relation entre les innovations et la croissance des PME.

1. Les conditions préalables d'émergence des innovations:

Le développement des instruments, des procédés et des pratiques constituent des innovations remarquables qui ont caractérisé la fin du 20^{ème} et le début du 21^{ème} siècle.

Résumé

Ce papier a pour objectif de déterminer l'importance des conditions de l'émergence des innovations sur le court et le long terme afin de promouvoir la concurrence des petites et moyennes entreprises dans une économie vitale. Toutefois, le facteur essentiel pour le développement des activités des entreprises est l'opportunité d'innover cela par une approbation des stratégies de développement basées sur l'invention et la modernisation.

Ces dernières années, l'introduction des nouveaux produits et services dans le secteur réel est le résultat de l'explosion des nouvelles technologies et la recherche en matière de promotion des out put des firmes pour accroître la part du marché et tirer plus de profits.

Mots clés:

Innovations, Promotion de la concurrence, Stratégies de développement, Les nouvelles technologies, Economie vitale.

Introduction

La concurrence est devenue un sujet de discussion pour toutes les catégories des firmes et la nécessité de promouvoir les modes de gestion sont aussi souhaités afin de trouver une place dans un environnement caractérisé par une mutation rapide. Ainsi, le sujet de développement des PME est considéré comme une nouvelle opportunité pour dynamiser la croissance des économies à moyen terme.

Donc, l'efficacité des PME se mesure par la capacité d'affronter l'environnement et de s'imposer dans une sphère en croissance permanente. Pour cela, il faut réfléchir aux instruments qu'on peut appliquer sur les modes de gestion des PME pour avoir une place notable.

Les conditions préalables à l'émergence des innovations pour promouvoir la concurrence des PME: Réalités et Perspectives cas des PME de la région Ouest

Pr. BENBAYER Habib Professeur de l'enseignement supérieur.

Université d'Oran- Algérie.

E-mail : benbayer.habib@yahoo.fr

Dr. BENKAMLA Mohammed Abdelaziz Maitre de conférences.

Université d'Oran-Algérie.

E-mail : benkamla2010@yahoo.fr

ملخص

تهدف هذه الورقة البحثية لتحديد أهمية الشروط الالزمة لنشأة التجديادات على المدى القصير والبعيد من أجل ترقية المنافسة للمؤسسات الصغيرة والمتوسطة في اقتصاد حيوي. في كل مرة العامل الأساسي لتنمية نشاطات المؤسسات هو آفاق التجديد من خلال انتهاج استراتيجيات التنمية المبنية على الابتكار والعصرنة.

إن دخول المنتجات والخدمات الجديدة في القطاع الحقيقي خلال السنوات الأخيرة ما هو إلا نتيجة لانفجار التكنولوجيا والبحث في مجال ترقية المخرجات للمنظمات لرفع حصتها في السوق و جذب أكبر امتيازات.

الكلمات المفتاحية:

التجديادات، ترقية المنافسة، استراتيجيات التنمية،

التكنولوجيا الحديثة، الاقتصاد الحيوي.